

SOCIETE MYCOLOGIQUE LANDAISE



BULLETIN N° 3

MARS 1985

- N'oubliez pas de renouveler votre cotisation pour l'année 1985
30 Francs à verser au C.C.P. de la SO.MY.LA. 254I 07 X Bordeaux.
- Noter qu'à partir de 1986, le demi-tarif sera établi pour les conjoints, enfants et personnes à charge habitant la même adresse que le membre de la SO.MY.LA.

Parution d'un :

LEXIQUE MYCOLOGIQUE
en 6 Langues (225 pages)

Près de 2000 mots français et leur synonymes
traduits en : Latin - Espagnol - Italien -
Allemand - Anglais

Etude particulière des couleurs.

Auteur et adresse : Paul ESCALLON

17, Chemin de la Vionnaz - 74200 THONON - les - BAINS

PRIX : 60 Francs (port en sus)

SOCIETE MYCOLOGIQUE LANDAISE, Siège social : Hôtel de Ville,
Compte chèques postaux : Bordeaux 2541 07 X- 40200 MIMIZAN

Président : Henri MESPLEDE, 9 Avenue du Parc d'Hiver - Tél. 09.04.03
40200 MIMIZAN PLAGE

Vice-Président : C.R. SALDOU, "Istana Kito", R. de Mengine-Tél.72.25.73
40130 CAPBRETON

Secrétaire : J.C. DUNOYER, 52 Avenue Maurice Martin - Tél. 09.08.87
40200 MIMIZAN PLAGE

Sec. Adjoint : Jacqueline FLOISSAC, 11 Avenue de la Plage -Tél.09.10.17
40200 MIMIZAN

Trésorier : Paulette MESPLEDE, 9 Avenue du Parc d'Hiver-Tél.09.04.03
40200 MIMIZAN PLAGE

Tré. Adjoint : Jean LARROQUE, Cabiron 40170 ST JULIEN EN BORN
Tél.42.70.95

Membres du Conseil d'Administration :

- Mme N' GUYEN Laurence (Roquefort)
- MM. NICOLLE René (Mimizan)
- PRUJA J.-Pierre (Soustons)
- HARRIBEY Henri (Mimizan)
- FAURE Roger (Dax)

Correspondant du bulletin : J.M. AUBRY, 41, Résidence des Trounques
40200 MIMIZAN Tél.09.28.60

----- S O M M A I R E -----

HENRI MESPLEDE	Le mot du Président	Page 2
HENRI MESPLEDE	Amanita volvata	Page 3
JEAN VIVANT	Plantes vasculaires	Page 5
	Maladie de l'orme	Page 8
RAYMOND NARDI	La limace et le champignon	Page II
RAYMOND NARDI	La révolte des champignons	Page I2
CHARLES RENE SALDOU	THAUMETOPOEA PITYOCAMPA....	
	QU'ES ACO ?	Page I4
	Nos deuils	Page I7
	Sociétaires nouveaux	Page I8
	Aides au bulletin	Page 20
	Membres bienfaiteurs	Page 2I
	Sorties Printemps-Eté I985	Page 22
	Stage mycologique CARQUE-BIN à MIMIZAN	
	Expositions	
HELENE GUIBBERT	Mots croisés du Mycologue	Page 25

Bulletin N° 3

MARS I985

Très important : Il n'est pas fait d'appel individuel de cotisation -
Celle-ci doit être versée spontanément, chaque année, au cours du pre-
mier trimestre -

Le bulletin de la SO.MY.LA. ne sera adressé qu'aux seuls
membres à jour de leur cotisation.

LE MOT DU PRESIDENT

"LES CHAMPIGNONS" par Roger PHILLIPS, est l'ouvrage de base de la SO. MY. LA.

Depuis plus d'un an, nous n'avons pas cessé de faire des éloges sur l'ouvrage de Roger Phillips "Les Champignons".

Dans toutes nos expositions (I4 en 1983) et dans nos nombreuses sorties-promenades, nous avons toujours conseillé aux membres participants de se munir de ce livre qui est actuellement le meilleur pour avancer, à grands pas, dans la connaissance des champignons.

Cet ouvrage est illustré d'environ 900 photographies de grande qualité : claires, avec plusieurs sujets de tous âges, dont certains présentent une coupe ; pas de feuilles ni de mousse etc....., masquant plus ou moins les exemplaires qui sont placés devant nous, à nu, ainsi qu'ils apparaissent "au bout des doigts" de ceux qui nous les présentent en nous demandant :

- Quelle est cette espèce ?

C'est que nous faisons de l'enseignement depuis plus d'un quart de siècle. Nous le faisons bénévolement, mais nous sommes conscient de n'avoir aucune responsabilité dans le flou qui règne actuellement dans la science mycologique.

Les synonymes sont une plaie de la mycologie ; Bulliard en 1774, il y a donc plus de deux siècles, s'en plaignait déjà.

Actuellement, la synonymie n'a pas de cesse, et nous espérons que dans cet embrouillamini, "Dieu saura reconnaître les siens" !

Nous sommes donc obligé de faire le tri, de ne retenir que tout ce qui est en accord avec le grand Maître de la Nature et de donner la priorité à l'auteur le plus ancien, qui a dit vrai.

Ceci est le seul moyen, à notre avis, pour supprimer l'anarchie qui s'empare de cette noble science.

En conclusion, nous sommes dans l'obligation d'apporter quelques rectificatifs et de souligner certains caractères pour donner encore plus de valeur à l'ouvrage de Roger Phillips, lequel, nous l'espérons, poursuivra son excellent travail par une suite de tomes de même facture.

Avec notre reconnaissance et notre profonde gratitude à Roger Phillips.

Henri MESPLEDE

membre du conseil S. M. F.
(Sté Mycologique de France)

et Président - fondateur de la SO. MY. LA.
(Sté Mycologique Landaise)

A M A N I T A V O L V A T A

----- Peck 1879 -----

in bulletin of the New-York State Museum p.59, 1879

= Amanite munie d'une volve
= Amanite volvacée

- Synonymes : A. peckiana de Kauffman in the Agaricaceae of Michigan 1918
 A. baccata (Fr.) Bres. Tab. 19 - 1927
 A. baccata (Fr.) forma minor Bres., Tab. 300 - 1927
 A. cocolla Boudier - Bull. S.M.F. 1902, Pl. 13
 A. curtipes Gilbert 1925
 A. valens Gilbert 1940
 A. ponderosa Malençon-Heim 1942.

Ce n'est pas, ici, la liste exhaustive des synonymes ; nous ne retenons que *Amanita volvata* de Peck 1879, qui est l'appellation la plus ancienne, donc prioritaire.

Consulter : ICONES FARLOWIANAE - 1929 et la FLORE DES CHAMPIGNONS DU QUEBEC, de René POMERLEAU - 1980, ainsi que ICONOGRAPHIA MYCOLOGICA de BRESADOLA, Tab. 19.
 (AMANITA baccata Fries sensu Bres. = AMANITA volvata Peck)

--:-

- Chapeau jusqu'à 13 cm de diamètre, hémisphérique puis s'étalant et devenant déprimé avec l'âge ; marge parfois légèrement excédente et appendiculée sur les jeunes exemplaires, unie mais pouvant se strier légèrement ; cuticule de blanc pur (surtout lorsque le chapeau apparaît à la surface du sol) à crème rosé, brun incarnat, argilacé ou gris brun plus ou moins fauve.

Souvent, quelques grosses plaques, pouvant se diffracter en de plus petites, sont emportées sur le chapeau ; ce sont des fragments membraneux et parfois internes de la volve, blanchâtres pouvant plus ou moins brunir, roussir avec l'âge et l'ensoleillement.

- Lames larges, assez épaisses, blanchâtres à crème clair, blanc de cire et parfois teintées d'incarnat ; présence de lamellules tronquées ; arête concolore, plus ou moins floconneuse, légèrement brunissante sur les sujets adultes.
- Pied plein puis un peu médulleux, de longueur et de grosseur variables : 5-14 x 1-5 centimètres (c'est selon l'âge, les conditions écologiques et le substrat - l'épaisseur à la hauteur du bulbe peut aller jusqu'à 5 cm).

Il est blanchâtre mais se colore plus ou moins de crème légèrement roussâtre, surtout par la présence plus ou moins visible de flocons, squames, qui sont le reliquat du voile partiel, fragile et pulvérulent, qui peut se répartir le long du pied lors de son développement ; parfois un embryon d'anneau peut encore subsister, mais le plus fréquemment, le pied apparaît nu, comme exannulé, surtout dans les exemplaires développés.

La base du pied n'est pratiquement que peu bulbeuse.

- Volve membraneuse, consistante, épaisse, ample, en sac plus ou moins ouvert (parfois accolée sur la base du pied), plus ou moins lobée, blanchâtre se maculant d'ocracé, de roux-fauve, de roux-ferrugineux à l'extérieur et de brun-noirâtre surtout par les particules terreuses du sol qui s'y accolent ; à l'intérieur, la volve est blanchâtre à ocracé et peut se dédoubler par une mince membrane.

Ces deux parties de la volve sont plus ou moins emportées sur le chapeau sous forme de plaques qui vont du blanc pur au brun fauve et même brunâtre en passant par des teintes intermédiaires plus ou moins fauve incarnat (ces variations sont dues, nous le

répétons, à l'ensoleillement et au vieillissement des carpophores ainsi qu'à la nature du sol qui macule la partie externe de la volve).

Dans le fond de la volve existe plus ou moins un bourrelet circulaire correspondant à la rupture de la cuticule piléique.

- Chair ferme, blanche, pouvant rosir ou brunir à la coupe (virages fugitifs), parfois invariable, surtout par temps sec.
- Spores lisses, hyalines, blanches en tas, cylindracées à elliptico-ovoïdes, en gélule, amyloïdes, dont les dimensions peuvent aller du simple au double : 11-16 x 5-7 microns en moyenne.
- Cette Amanite se rencontre par groupes au printemps (en mai-juin surtout) - rarement en automne - dans les sols sablonneux siliceux et schisteux.

Depuis 14 ans nous rencontrons abondamment cette Amanite, dans les Landes, sur le sol sablonneux des voies ferrées abandonnées, des pare-feux, des chemins routiers, des bords de routes, etc..., sous le couvert unique de pins maritimes et en compagnie des bruyères, cistes et ajoncs principalement. Nous connaissons des stations situées à près de 100 km de l'Océan.

Les sujets vont de 3 grammes à 210 grammes sur les mêmes stations.

-:-

Amanita volvata est surtout circum-méditerranéenne et atlantique ; elle est très variable et peu connue. Depuis très longtemps (un siècle), elle a été l'objet de discussions, de littératures confuses et contradictoires ; d'où l'existence d'une abondante synonymie embrouillée qui doit disparaître (Cf. Bulletin spécial de la Société Mycologique du Béarn d'avril 1980, pp. 19 à 21).

Cette Amanite est à rapprocher de A. ovoidea ; elle s'en sépare surtout par son habitat, sa stature (moindre en général), son voile partiel floconneux, pulvérulent, fugace, souvent absent, la forme des spores et de leur amyloïdité, ses tons parfois rosés sur le chapeau, sa chair coupée pouvant rougir ou brunir chez les sujets jeunes et frais et qui ne possède pas l'odeur d'iodoforme de "marée bretonne" de celle d'Amanita ovoidea.

Henri MESPLEDE

S.M.F. et SO.MY.LA

Plantes vasculaires intéressantes observées dans les Landes
en 1983-84 au cours des excursions de la SO.MY.LA.
(2ème note ; par J. VIVANT) (1)

oooo0oooo

I - Arbres bien spontanés et méconnus par la Flore des Landes de LAPEYRERE(2)

Sorbus terminalis (L. Crantz).

C'est l'Alisier. Il n'est pas rare dans les bois calcaires soit en Chalosse au sud de Dax (Cauneille, Cagnotte, Gaas, Heugas) soit encore dans le Tursan (Geaune, Pimbo, Castelnaud-Tursan, Lauret).

Fraxinus angustifolia Vahl. ssp. oxycarpa (Bieb.) Franco et Rocha.

Le Frêne à feuilles étroites, espèce plus méridionale que le Frêne élevé, existe dans la basse vallée de l'Adour : Tercis, Saubusse, Pey, et jusqu'à St-Etienne d'Orthe.

Tilia cordata Miller (= T. parvifolia Ehrh.)

Ce tilleul, fréquent dans les vallées humides des Pyrénées-Atlantiques, prospère aussi dans un ravin calcaire boisé, à Roquefort, près de la ferme abandonnée "Le Cros", à l'ouest de la ville.

II- Plantes herbacées, spontanées, apparemment méconnues dans les Landes

Polystichum aculeatum (L.) Roth (= Aspidium lobatum (Hudson) Swartz)

Cette Fougère orophile abonde dans quelques ravins à Morilles de la région de Roquefort : bassin de l'Estampon au nord de la ville.

Carex digitata L.

Ce Carex sylvatique de bois calcaires assez secs fut observé, encore à Roquefort, dans un ravin à Morilles : vallée de la Douze, au Bosc, à l'ouest de la ville.

Potamogeton Friesii Rupr. (= P. mucronatus Schrad.)

Cette hydrophyte aux longues tiges flottantes à feuilles étroites, est rare en France. Elle prospère dans les eaux de l'Estampon, à Roquefort, juste en amont du pont routier, près de l'église.

Neottinea maculata (Desf.) Stearn (= Neottinea intacta (Link) Reich.)

Cette Orchidée méditerranéenne rare, silicicole, à floraison printanière n'était pas signalée de la Côte atlantique française. Elle fut repérée d'abord par le jeune SIRGUE F. dans une belle pinède à Biscarrosse-Plage. Une cinquantaine de pieds y furent finalement observés disséminés dans plusieurs hectares de forêt claire bien entretenue.

Tetragonolobus siliquosus (L.) Roth

C'est une Légumineuse vivace à fleurs jaunes, isolées sur de longs pédoncules. Connue de Bidart et d'Urcuit au Pays basque, elle se retrouve sur des pentes marneuses érodées à Génévriers dans le Bas-Adour, commune de St-Barthélémy.

(1) - Première note : Bull. SO. MY. LA., N°2 1984, p. 13/14.

(2) - Flore du département des Landes par E. LAPEYRERE ; 1892-1903 ; in Bull. Soc. Borda ; DAX.

III - Plantes introduites adventices ou naturalisées

Digitaria aequiglumis (Hack. et Arech.) Parodi.

C'est une Graminée américaine qui s'est installée sur les sables frais de la rive droite de l'Adour à St-Paul-les-Dax. Elle existe aussi à Rivière dans une dépression humide de la chênaie, rive droite de l'Adour.

Atriplex hortensis L.

Très grande Chénopodiacée annuelle nitrophile. Originnaire du centre de l'Asie et jadis cultivée, (Arroche des jardins), elle prospère auprès des bassins de la station d'épuration des eaux usées de Capbreton.

Sisyrinchium bermudianum L. ssp. angustifolium Miller.

Cette jolie Iridacée américaine à fleurs bleues est connue naturalisée au Pays basque. Mais elle atteint aussi les Landes à St-Barthélémy : prairie calcaire à Orchidées.

Lythrum meoanthum Link (= L. Graefferi Ten.)

Espèce rare en France. Connue du Pays basque Français à Biarritz (!) et Bidart (!). Une petite colonie fut observée à Montfort-en-Chalosse, près de l'église romane.

TheLINE monspessulana (L.) Koch (= Cytisus candicans, = C. monspessulanus L.)
Accidentel et introduit par le trafic touristique. Pinède claire sablonneuse du terrain de campement municipal de Biscarrosse-Plage.

Duchesnea indica (Andr.) Focke.

Cette sorte de Fraisier à fleurs jaunes, à calice accrescent, et à fruits insipides se naturalise : jetée du bois de Boulogne à Dax ; allée forestière à Cauneille.

Sedum mexicanum Britton.

Espèce non signalée par les Flores européennes ou par les Catalogues d'horticulture. Plante inconnue encore à l'état sauvage et décrite.....d'un jardin établi sur un dyke de la ville de Mexico ! Qui expliquera comment ce Sedum à fleurs jaunes et à feuilles cylindriques verticillées par quatre, s'est installé sur les vieilles pierres de l'église romane de Montfort-en-Chalosse ?

Corema album (L.) Don. et Cytisus striatus Roth.

Ce sont deux arbustes de la Péninsule ibérique, sans doute introduits par les forestiers il y a près de trente ans au pied des dunes de Mimizan, respectivement au sud et au nord de la station balnéaire.

Hypericum mutilum L.

Originnaire du Canada et remarquable par ses fleurs minuscules cette plante à floraison tardive s'observe par milliers de pieds sur les argiles de mares temporaires de la région des "barthes" de l'Adour : Tercis, Rivière, Pey, etc.

Helichrysum angustifolium DC. ssp. serotinum Boiss.

Cette Immortelle des régions méditerranéennes est accidentelle, sur calcaire, près des carrières de St Martin d'Oney.

IV - Remarques diverses au sujet d'espèces de détermination difficile

Thymus de la dune ou de la lette littorale.....Ce n'est pas le "Serpolet" (T. serpyllum L. à feuilles linéaires ou elliptiques) mais Thymus praecox Opiz, à feuilles obovales, largement spathulées à suborbiculaires.

Polygala gr. vulgaris des dunes (observé à Capbreton). Taxon méconnu des Flores classiques. C'est le Polygala littorea Clavaud endémique des dunes de Gironde et des Landes (3).

Thlaspi alpestre L. ssp. arenarium Jordan (pro sp.) à silicules offrant au sommet un rétrécissement très marqué. Semble une race endémique pour les Landes et la Gironde. Ce Thlaspi était jadis signalé des environs de Bordeaux et de Mont-de-Marsan. Noté à Roquefort. Bosquet de chênes. Avec Primula officinalis au printemps.

Herniaria ciliolata Melderis (H. ciliata Bab.). Nommée à tort H. hirsuta L. dans la Flore de Lapeyrère. C'est la plante des lettes littorales, des carrières de St Martin d'Oney, des sables secs mobiles de Roquefort.

Festuca vasconensis (Mark. Dann.) Auquier et Kerguelen ; 1976. C'est la fétuque cespiteuse des lettes littorales. On la retrouve dans les sables secs à Armeria plantaginea à Roquefort.

Jasione des dunes, Capbreton etc.....Confondue souvent avec J. montana. C'est Jasione crispa (Pourret) Samp. ssp. maritima (Duby) Tutin. Se reconnaît à ses dents calicinales ciliées, à ses feuilles planes glabres sauf aux bords inférieurs, et linéaires oblongues, à sa souche pourvue de rejets stériles (plante vivace). Jasione montana est souvent annuelle sans rejets stériles, et montre des feuilles plus grandes, un peu triangulaires très hérissées, ondulées crispées, et des dents calicinales glabres. C'est là une espèce bien distincte de J. crispa. Nous l'avons étudiée à partir d'exemplaires récoltés sur sables à Roquefort et au bord de l'étang de Mailloques, à Seignosse.

(3) - A. CLAUD. Flore de la Gironde ; 1882 ; p. 138

oooooooooooooooo

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION DES FORETS

Service de l'INVENTAIRE FORESTIER NATIONAL
I ter avenue de Lowendal - 75007 PARIS

"LA MALADIE DE L'ORME"

M. PARCOLLET Olivier, O.N.F.,
membre de la SO.MY.LA. nous a
remis une note très intéressante
que nous sommes heureux de vous
communiquer.

Tel : 555.95.50 - Poste 31.39

Objet : Etat d'avancement des recherches concernant la maladie de l'orme

Source : RAPPORT à la Commission des Communautés Européennes, du groupe
de travail sur "la maladie hollandaise de l'orme" par M.HM HEYBROEK,
Institut de Recherches "Dorschkamp" à WAGENINGEN, Pays-Bas.

0 - INTRODUCTION

La maladie hollandaise de l'orme, dans sa forme agressive actuelle est probablement la maladie des arbres la plus dévastatrice que le monde ait connue. Elle sévit sur tous les ormes de trois continents, dès qu'ils atteignent une certaine taille et n'épargne momentanément que les semis et jeunes rejets, tant qu'ils n'atteignent pas la taille arbre.

Les moyens de lutte traditionnels se sont révélés impuissants et de nouvelles approches du problème ont dû être entreprises, portant sur le champignon, l'insecte vecteur et l'arbre hôte.

Après une coopération bilatérale entre les Instituts de Recherches des Pays-Bas et du Royaume-Uni, un programme de recherches communautaires fut entrepris en 1979 grâce à l'aide financière de la Commission des Communautés Européennes, et renouvelé pour 1982 et 1983.

Les conclusions des recherches, dans l'état actuel d'avancement des travaux sont les suivantes :

1) LE CHAMPIGNON / Ceratocystis ulmi

1.1. - Variabilité du champignon

On a établi que la souche agressive était formée de deux races distinctes qui ont envahi l'Europe, respectivement par l'ouest et par l'est, en retraçant le développement historique de l'actuelle épidémie.

Des voies nouvelles sur les méthodes de contrôle biologique par l'étude génétique du champignon ont ainsi été ouvertes.

1.2. - Hypovirulence

On a découvert un "d-facteur", contagieux, qui provoque une maladie chez le champignon dont il réduit la vitalité. On pense qu'il s'agit d'un virus qui, par ses propriétés, s'apparente au facteur d'hypovirulence trouvé chez l'agent du chancre du châtaignier, Endothia parasitica. Un programme de recherche est entrepris pour étudier l'utilisation de ce "d-facteur" dans le contrôle biologique de la maladie.

1.3. - Cycle vital et transmission du champignon

L'étude du cycle vital du champignon et de sa transmission par les scolytes a permis de combler un vide dans la compréhension de l'épidémiologie de la maladie.

On a montré ainsi que les spores de l'inoculum, transporté par l'insecte, sont détruites à plus de 90% durant le vol de celui-ci, et que les sillons creusés par le scolyte pour se nourrir sont des zones critiques permettant d'attaquer la maladie.

...../.....

1.4. - Chimiothérapie contre le champignon

Le fongicide "Ceratotect (TBZ)" peut être efficace pour protéger des arbres encore sains et même pour sauver des arbres à un stade précoce de la maladie.

On a trouvé des formes du Ceratocystis ulmi résistant à ce TBZ, mais leur potentiel de croissance et de colonisation des ormes est réduit par rapport aux formes normales, sensibles au fongicide. L'emploi de celui-ci n'offre donc que peu de risques de provoquer l'extension de formes résistantes.

2) L'INSECTE

2.1.-- Phéromones

On a identifié les phéromones du "grand scolyte" de l'orme scolytus scolytus et testé les réponses des insectes à leurs divers composants et à leurs mélanges.

Ces phéromones ont été utilisées dans diverses sortes de pièges, pour comparer l'efficacité de ceux-ci, soit pour des études sur la biologie du scolyte, soit pour des captures en masse.

2.2. - Exigences écologiques

On a montré que le vol actif de l'insecte n'est possible qu'au bout d'un nombre suffisant de jours où la température atteint ou dépasse 22°C, ce qui a permis d'identifier les zones à haut risque.

Par contre, le Scolytus laevis, vecteur habituel de la maladie au Danemark et dans le nord de l'Angleterre a des exigences spéciales : les basses températures hivernales sont nécessaires à la rupture de la diapause et à l'éclosion des imago au printemps.

2.3. - Préférence pour certaines espèces d'orme

On a montré que Scolytus scolytus avait une forte préférence nutritionnelle pour Ulmus procera (orme anglais à petites feuilles) plutôt que pour Ulmus montana (ou U. glabra) (orme de montagne), ce qui explique que, dans la campagne anglaise, les ormes champêtres soient très fortement attaqués alors que U. montana qui paraît résistant, s'est révélé en fait plus sensible lorsque les deux espèces sont inoculées expérimentalement en pépinière. Il en est sans doute de même avec Ulmus campestris.

Ce type d'étude est donc important pour le programme de sélection de variétés résistantes.

2.4. - Etude d'arbres-pièges

En utilisant l'acide cacodylique, on tue rapidement les ormes condamnés ou indésirables, ce qui en fait des arbres-pièges en raison de leur pouvoir hautement attractif pour les scolytes. Ces arbres sont ensuite abattus et leur écorce détruite avec toute la progéniture des scolytes qu'elle abrite.

Cette méthode de lutte a été éprouvée et appartient aux mesures de contrôle intégré.

En outre, l'écorce des arbres traités à l'acide cacodylique est souvent colonisée par un champignon, le Phomopsis oblonga qui arrête ou prévient la multiplication des scolytes.

3) ETUDES SUR LES ORMES : MULTIPLICATION ET RESISTANCE DES ORMES

3.1. - Etudes d'adaptation

Il était essentiel de tester dans les différents pays de la communauté, les clones qui, dans un pays donné offrent un bon degré de résistance à la maladie. Il en est notamment ainsi des nouveaux clones issus du programme de sélection aux USA et au CANADA, de même que des espèces asiatiques récemment importées.

Aussi des tests d'adaptation ont-ils été entrepris sur fonds communautaires depuis 1979 dans huit Etats-Membres : trente cinq clones et dix sept populations sont ainsi mis à l'épreuve dans des conditions aussi comparables que possible, afin de pouvoir reconnaître et diffuser les clones les meilleurs.

En ce qui concerne la France, trois dispositifs de sélection (deux près de Nancy, un à Vincennes) ont été installés avec du matériel fourni par les Pays-Bas.

3.2. - Importation et tests d'ormes asiatiques

A la suite d'une mission de collecte au Japon, trois tests de provenance ont été installés en pépinière. Un test analogue est entrepris avec Ulmus pumila. Les contacts avec la Chine ont procuré une nouvelle espèce, Ulmus chenmoui qui montre un haut niveau de résistance à la maladie et s'avère prometteuse aussi sous d'autres aspects.

Ces résultats répondent au besoin d'élargir la base génétique de la sélection pour la résistance, et incitent à collecter et à tester de nouvelles provenances, chinoises notamment.

3.3. - Recherches sur la résistance / Rôle des phyto-toxines

On a démontré et analysé la présence et les effets d'une toxine, le peptidodextranmannane, produite par le Ceratocystis ulmi et retrouvée à une concentration suffisante pour provoquer les symptômes de la maladie, dans les arbres sensibles inoculés.

On a constaté que cette toxine se trouvait partiellement neutralisée chez un clone résistant, ce qui pourrait constituer l'une des causes de la résistance.

La comparaison de la production in vitro de quelques toxines par différentes souches de C. ulmi, a montré que les souches agressives du champignon produisaient, à la fois in vitro et in vivo, des enzymes de dégradation des paracellulaires en plus grande quantité que les souches non agressives.

Ces résultats permettent d'explorer de nouveaux mécanismes de résistance et d'accélérer le programme de sélection.

Sur proposition de M. PINON (laboratoire de pathologie forestière au CNRF-INRA), une nouvelle voie de recherche est ouverte, par la propagation de boutures prélevées sur des ormes (Ulmus campestris) qui sont restés sains en milieu contaminé. Il s'agit de tester cette résistance, d'essayer d'en connaître les causes, et, le cas échéant, de constituer un réservoir de gènes. Les agents de la Protection des Végétaux ont été chargés de repérer ces individus, l'INRA et les laboratoires des autres Etats-Membres s'occupant des recherches et de la multiplication.

3.4. - Contrôle de la maladie à l'aide de microorganismes

L'inoculation de bactéries de l'espèce Pseudomonas, antagonistes du champignon a été testé aux USA et au CANADA, et des essais "au champ" sur quinze mille arbres entrepris en 1982 et 1983.

Mais selon M. PINON, cette bactérie ne peut être employée à titre curatif. Quant au champignon Phomopsis oblonga, il n'intervient que dans les phénomènes de régulation naturelle.

Certains laboratoires proposent des préparations à base d'un autre champignon, le Trichoderma viride qui agirait comme compétiteur du Ceratocystis. En fait, ce rôle de compétiteur vis à vis des parasites vasculaires comme l'a. de la Graphiose, n'a pas été observé, et il importe de ne pas se laisser convaincre par des réclames peu objectives.

A propos du préjugé selon lequel tout champignon mangé par les limaces est
présumé "comestible".

La LIMACE et le CHAMPIGNON
(Fable)

Un jour, après la pluie, sur le bord d'un chemin,
Naquit un champignon qui avait belle allure.
A ses côtés sortit, venant d'un souterrain,
Une belle limace qui cherchait nourriture.

Quel bonheur, se dit-elle, et sans hésitation,
Dans la chair du chapeau, s'offrit une ration.

Le champignon lui dit : "Tu es bien imprudente
De consommer un mets que tu ne connais pas !
Ma couleur, mon odeur, sont certes séduisantes
Mais sais-tu, après coup, ce qu'il en adviendra ?

Bien sûr que je le sais, répond Dame limace,
Les hommes ont toujours dit que si je te mangeais,
C'est que tu étais bon". Et la sotte vorace
Sur une feuille verte alla se reposer.

A quelques temps de là, un passant, sur la route,
Vit notre champignon qu'il ne connaissait pas.
Mais l'observant de près, il n'eut plus aucun doute
Voyant qu'une limace l'avait pris pour repas,
Le mit dans son panier et récolta encore
Quelques beaux spécimens, de même variété,
Les cuisit sur le champ, les mangea sans remords,
Et s'endormit bientôt pour les mieux digérer.

Quelques heures plus tard, le réveil fut pénible.
Dans son ventre meurtri, remous et convulsions,
Gargouillis et tranchées, douleurs incoercibles
Obligèrent notre homme à baisser....pavillon.

Que vit-il sur le sol ? Que le diable l'emporte !
Sur une feuille verte, la limace était morte.

De cette fable, amis, retenez l'épilogue :
Nul ne peut négliger l'avis des mycologues !

Raymond NARDI
83000 TOULON - Novembre 1983

Récente poésie de notre ami le Colonel Raymond NARDI.
Cette belle fable mycologique est déjà apprise par les élèves
dans certaines écoles Toulonnaises.
Espérons que cet exemple sera suivi !
Souhaitons pour la Mycologie, qu'il fasse école !

A la mémoire de notre regretté collègue Jacques GAILLARD
(Icones Malitiosae Fungorum)

La REVOLTE des CHAMPIGNONS

Pour être au goût du jour, nos amis champignons
Entreprirent une action pour la lutte des classes,
Comme celle des ordres et genres où on les place,
- Et ceci sans dialogue et sans concertation -
Formèrent un syndicat et dirent : "nous voulons"
Qu'on supprime pour nous cette littérature
Mettant grec et latin en mauvaise posture,
Abusant d'adjectifs, d'astuces et de faux noms.

L'amanite en premier fit entendre sa voix :
"Je n'ai jamais tué de mouches", nous dit-elle,
Et si des imprudents me déclarent mortelle,
On me trouve aussi bien sur la table des rois.

Le bolet, à son tour, trouva désagréable
Qu'on l'ait nommé blafard, raboteux, granulé,
Et qu'on lui ait donné, d'emblée, le nom du diable
Après l'avoir traité de nonette voilée.

D'autre part, la pholiote veut bien être dorée,
Mais d'être une gommeuse ne veut pas qu'on l'accuse,
Et si elle est changeante, elle trouve exagéré
Qu'on traite son chapeau de tête de méduse.

La strophaire, courroucée, se plaint aux mycologues :
"En me donnant, tout cru, le nom d'un excrément,
D'aucuns se gausseront de votre catalogue
Et à moi de vous dire : "Vous êtes...emmerdariant ! "

Encore plus mécontents furent les cortinaires
Que l'on dit montagnards pour leur teint de rocou,
Ou bien demi-sanguins, c'est trop imaginaire,
Et pourquoi anormaux ? On ne sait pas du tout.

Parmi les exaltés, il y eut les hébélomes,
Vexés d'être à pied nu, visqueux ou dépouillés.
Ils voudraient bien savoir, enfin, pourquoi les hommes,
S'ils les disent brûlants, veulent les échauder ?

La russule, excédée, conteste être fétide,
Elle a bien des couleurs dont on tire son nom,
Mais elle n'est pas trompeuse, adultère ou sordide
Et n'a jamais viré comme un caméléon.

Le satyre est furieux de son nom d'impudique
Car il sort de son oeuf, candide et chastement,
Et trouve inopportun qu'on croit et qu'on indique
Qu'il attire les mouches et s'avère puant.

...../.....

Alors pour renforcer cette lutte des classes,
On rassembla discos, myxos et gastéros,
Qui se sentent humiliés par leurs formes trop basses
Et se sont syndiqués....pour avoir un chapeau.

Les otidées sont lasses d'être traitées d'oreilles,
De lièvre passe encore, mais d'âne, c'est odieux !
Et disent que les hommes en ont eu de pareilles
Et que, réflexion faite, ils les méritent mieux.

Les vesses en ont assez d'être traitées de poires,
De quenouilles ou bouteilles ou de peigne avec dents,
D'être des pets de loup, de nonne ou bien qui foirent,
Et nous disent : "Autant en emporte le vent".

Alors les champignons décidèrent la grève.
Ils n'apparaîtront plus dans aucun habitat,
Souhaitant que les chercheurs et mycologues en crèvent,
Durée illimitée et grève sur le tas.

Bien sûr qu'il n'en fut rien et les faits différents
...Ceci n'était qu'un rêve, un mauvais cauchemar
Provoqué à plaisir par les hallucinants
Qui savent, eux aussi, monter des canulars !

EPILOGUE

Mais ils n'ont pas pensé à la grève du zèle
Créant des champignons géants et dédoublés
Enneigeant nos prairies du blanc de nos pratelles
Et dont les mycophages auraient été comblés.

Raymond NARDI
83000 TOULON - Novembre 1984

DERNIERE MINUTE -

Nous apprenons la récente disparition en mer (depuis un mois)
de Gérard CALLEDE de Capbreton - C'est au cours d'une partie de pêche que
notre collègue a disparu.

C'était un grand ami personnel de C.R. SALDOU, un fidèle com-
pagnon des cueillettes pour les expositions de Capbreton.

Nous avons apprécié ce sympathique collègue que nous regret-
tons tous profondément.

ooo0ooo

P.S. : Il s'agit bien d'une disparition en mer. Nous formulons le souhait
que Gérard CALLEDE nous revienne et cet espoir persistera tant que la mer
n'aura pas rendu son corps.

THAUMETOPOEA PITYOCAMPA.....QU'ES ACO ?

C'est tout simplement le nom savant de l'insecte adulte (un petit Bombyx brun et beige que l'on voit très rarement parce que nocturne) dont on connaît surtout la chenille, la PROCESSIONNAIRE DU PIN, ennemi n°1 des sylviculteurs des Landes et du Sud-Est.

Ennemi certes, mais que j'observe avec fascination depuis plusieurs années et dont les moeurs valent, je crois, la peine d'être rapportées. Puisqu'on ne sait qui, de l'oeuf ou du papillon a été le premier produit, je commencerai mon récit par le milieu du cycle de vie de cet insecte, au moment où les chenilles quittent leurs nids.

L'hiver s'achève et les premières chaleurs du printemps(mi-Mars, Avril) donnent le signal des grandes migrations. En longues processions, les chenilles repues de nourriture, descendent des pins où elles viennent de passer 6 à 7mois, pour rechercher à terre un endroit propice pour s'enterrer. Les colonnes dont certaines font plus de 10 mètres de long et comptent 240 à 250 individus sont très spectaculaires. Leur quête d'une "sépulture" adéquate semble inexorable et rien ne paraît arrêter leur progression, sauf peut-être l'eau et le feu.....et encore!...nous verrons tout à l'heure. Y a-t-il un fossé : on le traverse par le fond, un mur, un tas de bois ou de pierres, on le franchit par le haut. La chenille de tête choisit la route et les autres suivent scrupuleusement dans les moindres détails de son tracé - en fait, chacune suit la soie que chacune file en marchant-...et pourtant la première de colonne, qui semble en avoir le commandement, n'en est pas le chef : tout porte à croire qu'elle est là par pur hasard et que seule sa position en tête lui confère la responsabilité de ses congénères. Quelques expériences apportent la preuve de ce constat :

- si on enlève la première chenille, la seconde prend aussitôt les fonctions de conducteur de la colonne,
- si on enlève une chenille au milieu de la procession, et à la condition d'enlever soigneusement le cordon de soies filées par la première moitié, on forme deux colonnes indépendantes, la première chenille de la deuxième moitié prenant aussitôt le commandement,
- si enfin, avec beaucoup de précautions et de patience pour ne pas casser la colonne, on arrive à former un cercle de sorte que la première chenille se trouve derrière la dernière (et à la condition encore une fois d'effacer toutes traces des fils laissés par la colonne d'origine) les chenilles n'ayant plus de leader (ou en ayant trop....chacune croyant que c'est celle de devant qui "commande") vont tourner en rond parfois pendant des heures jusqu'à épuisement d'un bon nombre d'entre elles.

Normalement, dans un rayon n'excédant pas 20 m de l'arbre qu'elles viennent de quitter, la "chef" choisit (suivant des critères qui m'échappent complètement) un endroit qu'elle juge bon, arrête sa marche et commence ce que j'appelle le processus d'enfouissement, opération très curieuse à observer. Sur place, par saccades, elle envoie sa tête à droite et à gauche, à droite, à gauche, et cette espèce de reptation nerveuse est le signal, très vite transmis tout le long de la procession, du regroupement général. La deuxième chenille vient à côté de la première et commence à "danser" puis une autre et une autre ; quand un cercle de 10 à 15 cm est formé, les chenilles suivantes montent sur les premières et forment une deuxième couche, puis une troisième et finalement la colonne s'est transformée en une mêlée compacte et grouillante où chaque élément comme pris d'hystérie s'agite par secousses et participe à l'enterrement du groupe, ce qui peut prendre plusieurs heures. Si le sol est meuble, l'enfouissement se poursuit jusqu'à 15 à 20 cm, parfois 30 de profondeur. Si le sol est dur, 5 à 10cm

seulement et si (ce qui arrive quelquefois) à quelques cm de la surface se trouvent pierres, ciment ou matériaux impénétrables, l'enfouissement échoue et la colonie s'épuise en vains efforts jusqu'à la mort.....

Avant de poursuivre mon récit, je dois mentionner que c'est au moment où elles sont en "paquet" que les chenilles sont les plus faciles à capturer, une raclette et un seau feront l'affaire, mais ATTENTION, c'est là aussi qu'elles sont les plus dangereuses : dès qu'on les touche, elles se mettent en arc de cercle et expulsent leurs poils urticants qui, très légers, volent et viennent se déposer sur vos mains, votre visage, votre cou, vos chevilles, et certaines personnes allergiques à ces poils ressortent de leurs chasses aux chenilles comme des monstres. Heureusement, la plupart des chasseurs s'en tirent avec quelques boutons rouges et quelques très désagréables démangeaisons persistant plusieurs jours. Mais revenons.....à nos chenilles.

Quand la profondeur désirée est atteinte, la mêlée se dégrège et chaque chenille entreprend de tisser son cocon individuel qui, au bout de quelques jours prend l'aspect d'une capsule de plastique marron. C'est dans cet abri que la chenille va, en trois mois environ, se transformer en chrysalide et insecte parfait. Il faut noter que la métamorphose peut aussi durer plus longtemps et l'insecte parfait ne sortir qu'en juillet de l'année suivante ou même deux ans après.

En mi-juillet-août, le bombyx perce son cocon et se fraie un chemin jusqu'à la surface grâce à une espèce de pointe, de foret qu'il a sur le haut de la tête. Le temps de déployer ses ailes et il s'envole. Dans cet état d'adulte, sa seule fonction sera la reproduction de l'espèce ; étant dépourvu de trompe ou de mandibules, il ne peut se nourrir et ne vivra que quelques jours. Le mâle s'empressera donc de rechercher une femelle, il la fécondera et mourra. La femelle fécondée, elle, s'empressera de pondre ses oeufs (entre 50 et 300) sur un jeune rameau d'une des plus hautes branches d'un pin, les recouvrira soigneusement des écailles de son abdomen et mourra.

Un mois après, soit en septembre, éclosion des oeufs : en sortent de petites chenilles, d'abord grosse tête et petit corps, mais où apparaissent déjà quelques poils. Dès que l'éclosion est terminée, les jeunes chenilles s'organisent instinctivement en procession et tout en filant chacune un fil de soie qui les guidera pour le retour, elles font leur première expédition nutritive sur de jeunes pousses et ont tôt fait, à l'aide de leurs fortes mandibules, d'en grignoter les aiguilles.

Très vite, les chenilles se font un abri provisoire qu'un observateur à terre ne peut voir que difficilement car le tissage n'est pas assez dense, mais qui est l'ébauche du futur nid et qui les protégera durant le jour de quelques ennemis naturels, et en particulier d'une mouche, Phryxe caudata, qui pond ses oeufs dans le corps des jeunes chenilles (avant que les poils urticants se soient bien formés) et dont les larves dévorent la chenille de l'intérieur.

Pendant plusieurs mois, toutes les nuits, la colonie sortira du nid, en procession, pour se nourrir, et toujours guidées par le fil qu'elles ont filé à l'aller, les chenilles reviendront sans se tromper dans leur gîte pour y demeurer tout le jour.

Dès les premiers froids (novembre), les chenilles tisseront leur nid d'hiver, sorte de bourse extrêmement solide, imperméable, résistant même au feu et qui sont en fait les premiers signes apparents de l'activité des chenilles dans un arbre.

Quand revient le mois de mars et le printemps, c'est à nouveau la descente sur terre. Chaque nid organise sa procession, et gorgées de pulpe verte des aiguilles qu'elles ont mangées, les chenilles abandonnent l'arbre sur lequel elles ont vécu, le laissant souvent très sérieusement endommagé.

...../.....

Considérant la prolifération des processionnaires et l'importance des dommages causés dans les pinèdes, surtout dans le Sud-est et les Landes, on peut croire que *Thaumtopoea pityocampa* a très peu d'ennemis naturels. En effet, à l'état de chenille bien développée, elle en a très peu. Les poils urticants dont elle est recouverte en sont la cause ; ils contiennent un venin très actif, sont effilés comme des aiguilles aux deux bouts et munis de dizaines de crochets, et ceux qui veulent manipuler les chenilles ou simplement les promeneurs passant dans un bois où les nids sont abondants, connaissent les effets qu'ils provoquent sur la peau. Heureusement, les T.p. ont, en d'autres états, quelques ennemis :

- Les chauves-souris et oiseaux nocturnes qui détruisent de très nombreux Bombyx quand ils sortent de terre,
- Les criquets, les sittelles, les grimpereaux et probablement d'autres oiseaux sont très friands des oeufs,
- La mouche Phryxe caudata déjà nommée et certaines guêpes pondent leurs oeufs dans le corps des jeunes chenilles dont les larves se nourrissent,
- Le coucou est, paraît-il, le seul oiseau qui ose manger les chenilles adultes, mais malheureusement il revient de sa migration hivernale un peu tard, fin mars, début avril et beaucoup de chenilles sont déjà enterrées.
- Le Cordyceps militaris, un petit champignon (Ascomycète) rouge, fusiforme, se développe sur les chrysalides des T.p. qui servent à sa nourriture.

Mais cela ne suffit pas ; l'homme, depuis longtemps, a cherché un moyen de détruire les chenilles. Il en a essayé beaucoup, depuis la pulvérisation de pétrole qui affectait très peu les chenilles, mais par contre était contre-indiqué pour les arbres et les autres végétaux, jusqu'au D.D.T. pulvérisé d'avion et qui détruisait tous les insectes, les bons et les mauvais, en passant par le noyage des nids - après 8 jours d'immersion les chenilles étaient toujours vivantes - , le brûlage des rameaux porteurs de nids - le bois et les aiguilles étant totalement consumés, les nids invulnérables restaient intacts avec à l'intérieur les chenilles sans un poil de grillé -L'idéal était de trouver un remède sélectif n'opérant que sur les T.p.

Après plusieurs années d'efforts, les chercheurs du Labo. de zoologie d'Aulipe (Côte d'Azur) ont réussi à isoler un virus qui affecte les chenilles, provoque l'hypertrophie puis la liquéfaction de leur intestin, entraînant très rapidement leur mort.

A la suite de cette découverte, le Centre de Malaussène a été créé pour l'élevage contrôlé des chenilles ; plus de 400.000 chenilles sont soigneusement nourries pour ensuite être sacrifiées : partant d'un petit nombre de chenilles contaminées par le virus, les intestins sont prélevés, préparés en émulsion dans des agitateurs. L'émulsion est vaporisée sur un rameau de pin sur lequel on installe une colonie de chenilles saines qui mangent les aiguilles, sont contaminées à leur tour et meurent au bout de cinq semaines. Chaque cadavre de chenille contient un milliard et demi de virus de la maladie que l'on appelle "à polyèdre" (à cause de la forme des cristaux contenant les virus qui se forment dans les cellules des chenilles infectées). Les nouveaux cadavres servent à propager la maladie et par répétition de l'opération chaque fois amplifiée, le Centre d'élevage de Malaussène est arrivé à produire 40 tonnes (1) de poudre nocive qui a pu être répandue par hélicoptère sur les pinèdes du S.E. et du S.O... Le traitement est, paraît-il, efficace pour plus de 10 ans.

Avouez que l'observation et l'étude de ces vilaines bestioles valent bien quelques....Chatouilles qui, malheureusement, se transforment vite en Gratouilles. Et pour que nous gratouillions ensemble, je vous fait le dessin d'un responsable de la chose : un poil urticant grossi 400 fois.

Impressionnant ce harpon, n'est-ce pas ?

C.R. SALDOU

Vice Président de la SO.MY.LA.

- (1) - La production s'étant avérée difficile on utilise maintenant, une poudre mouillable et pulvérisable par hélicoptère, à base de Bacillus thuringiensis, une bactérie produite par plusieurs industries chimiques.

NOS DEUILS :

Monsieur Jean LESPESSAILLES, maire de 40110 ONESSE - LAHARIE, nous a quitté vers le 10 octobre 1984 - Nous avons projeté des sorties communes dans sa propriété, et nous regrettons vivement que cela n'ait pu se réaliser. A toute sa famille, nous adressons nos condoléances attristées.

Nous déplorons également le décès de notre cher ami Paul GUAIN, décédé le 27 octobre dernier. Il était Membre du Conseil de la SO.MY.LA. mycologue actif, réputé pour sa gentillesse et sa bonne humeur. A son épouse, Simonne, ainsi qu'à sa famille nous renouvelons nos condoléances émues et exprimons nos regrets sincères de sa disparition qui nous touche tous.

Monsieur Armand BLANCHE membre de la S.M.B. de Pau et de la SO.MY.LA., nous a quittés le 24 décembre 1984. Nous le connaissions depuis longtemps; nous avons toujours apprécié sa bonne humeur, sa jovialité et ses réparties pleines d'humour qui nous mettaient tous en gaité. Nous garderons toujours son souvenir et prions sa famille de bien vouloir accepter nos très sincères condoléances.

Nous venons d'apprendre le décès de Monsieur Louis LE FLOCH de Morcenx décédé le 28 février 1985. Nous prenons part à la peine de Madame LE FLOCH et lui adressons nos condoléances sincères les plus attristées, ainsi qu'à sa famille.

M.	VIDORNE J.-Pierre, 7, Allée des Accacias	92310 SEVRES
Mme	ROCHETTE Yvonne, I34, Bd de Strasbourg	94130 NOGENT/MARNE
M.	DOMERGUE Jacques, Rue de la Poste	40170 LIT ET MIXE
M.	POIROT Yann Quartier Morlenx	40210 LUE
M.	HARTE Robert Ecole Publique	40420 LABRIT
M.	LE NOUAILLE J.C. Route de Gamarde	40180 HINX/ADOUR
Mle	LARROQUE Sabine Cabiron	40170 ST JULIEN EN BORN
M.	ROHFRISCH Charles Gaujacq	40330 AMOU
M.	LARBURU Bernard, Rue A. de Musset Apt636	33400 TALENCE
Mme	RAMI Nicole Route de Contis	40170 ST JULIEN EN BORN
Mme	GOUET Solange, 24, Ave des Oiseaux	40200 MIMIZAN
M.	AYRAL Alain, I9bis, Rue de la Poste	40200 MIMIZAN
M.	FAJARDY Roger Route de Cagnotte	40300 PEYREHORADE
M.	BONFILS Michel Route de Parentis	40200 PONTENX
Mme	SERGEANT Raymonde Villenave	40110 MORCENX
M.	MARTY Bernard, 9, Rue des Chardons	40200 MIMIZAN
Mme	MARTY Françoise "	40200 MIMIZAN
M.	VIDAL J.-Jacques Inst.IMP-Rue de la Poste	40200 MIMIZAN
Mme	VIDAL Françoise "	40200 MIMIZAN
M.	LEFEVRE André, I34, Rue du Pignada	40000 ST PIERRE DU MONT
M ^{me}	BILLOTTE, Pharmacie - 6, Rue St Roch	40000 MT DE MARSAN
M.	RANDSHOLT B. Quartier Leÿch	40200 ST PAUL EN BORN
Mme	BOUYÉ Suzanne, I35, Bd de la Liberté	47200 MARMANDE
M.	BUYCK Dominique Les Banardeaux	40230 JOSSE
Mme	BUYCK Simone "	40230 JOSSE
M.	GUIRAUD Raymond, 23, Lotissement Beau Soleil	40230 BENESSE MAREMNE
M.	LASSERRE Marcel, Chemin de la Croix du Jubilé	40150 SOUSTONS
Mme	LASSERRE Annette "	40150 SOUSTONSW
M.	BOUSQUET Adrien, I5, Allée des Chataigniers	40230 ST VINCENT DE TYROSSE
Mme	LABADENS Catherine, 50, Rue de Pessac	33000 BORDEAUX
Mme	PERES LABOURDETTE Jeanne, IO, Ave de Lesburgues	40200 MIMIZAN
Mle	LESPIAUCQ Colette, II, Place Brossers, NARRACIEN	64300 ORTHEZ
Mme	SCHEYLI Véronique, Ave de l'Espérance-La Source	40150 SOUSTONS
Docteur	LESCA - Villa Mandiane, 5, Rue Maurena	64100 BAYONNE
Mme	DANJOU Solange, 9, Rue Eole	40100 DAX
M.	LACOSTE Guy, 70, Route de Maignon	64600 ANGLET
M.	GAUZAN Michel, IOI, Résidence de l'Océan	40200 MIMIZAN
M.	RAMBEAUD Louis, 7, Rue Louis Colas	64100 BAYONNE
Mr	IVANOW Valéry, 27 Domaine Château Gaillard	94700 MAISONS ALFORT

A I D E A U B U L L E T I N S O . M Y . L A .
E N I 9 8 4 / I 9 8 5

- =====

Versements de 10 Frs à 50 Frs :

GRANEREAU Gilles.....Vieux Boucau - MUHL Jean.....Tosse
LEFEVRE André.....Mt de Marsan - MESSIE Guy.....Soustons
DUBUS J.-Pierre.....Andouillé - MASSE Jean.....Capbreton
LABANSAT Pierre.....Libourne - LEGRAND Jacques...Biarritz
Mme LAUDY Andrée.....Hossegor - BAGUERES Joseph...Pontonx s/Adour
LEZAMA Stanislas.....Mimizan
OLLIVIER Christian....Sanguinet
LACOUTURE Jacques.....Mt de Marsan
LYON Jean-Pierre.....Marseille
CASTAINGS Laurent....Capbreton
Mme AZEAU Claude.....Capbreton
GUIGON Pierre.....Antony
GALIBERT Pierre.....Casseneuil
YASTROUBINSKI.....Pessac
Dr REYNES.....Dax
SOLEILLANT Jean.....St Leu la Forêt
Mme PINATEL Christiane....Peyrehorade
LASQUIBAR Xavier.....San Sébastian
PERICOUCHE Albert.....Villemandeur
(Président Sté Myc. du Gatinais)
HARTE Robert.....Labrit
FREEMAN Cyril.....Biarritz
Section AAC Mycologique CEA.Le Barps
Dr GALAN Joseph.....St Julien en Born
JARIAS Emile.....Pau
LAGOEYTE Philippe.....Paris
Colonel NARDI Raymond.....Toulon
Mme LAHITTETE Jacqueline..Blaye
MICH Robert.....Tosse
M. et Mme KANKA Karel.....Dax
SACH J.-Pierre.....Paris
CHIAFFI Max.....Fontenay/Bois
OCHIN Claude.....Villers/Marne

Versements de 50 Frs à 100 Frs :

LAGOEYTE Philippe.....Paris
DANE Elie.....Ygos - Morcenx
MULH Jean.....ST Vincent de Tyrosse
ANONYME.....Soustons
GUIGON Pierre.....Antony

Pour des raisons de bonne gestion, le bulletin de la SO.MY.LA., ne sera servi qu'aux membres adhérents à jour de leur cotisation le 1er mars de chaque année.



Membres bienfaiteurs :

- Mme SAUT Danièle.....Dax.....I20 Frs
- Mme VOGELSANG RAUSCH Annette.....St Vincent de Tyrosse.....220 Frs
- Mme PRUJA J.-Pierre.....Soustons.....500 Frs
- Mme LARICQ Françoise.....Tarnos.....500 Frs
- ANONYME.....200 Frs

Nous adressons nos plus vifs remerciements, et l'expression de notre gratitude aux généreux membres pour leurs aides en faveur de notre bulletin.

Subventions :

- Municipalité de MIMIZAN.....I000 Frs
- Municipalité de CAPBRETON.....500 Frs

Participation de la SO.MY.LA. au Comité des Fêtes de MIMIZAN :

(Grâce à la collaboration de Mme et M. Jean-Marie AUBRY)
523 Frs

A T O U S M E R C I !

LA BONNE MARCHE DE NOTRE SOCIETE, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS.....

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation pour l'année 1985. 30 Francs à verser au C.C.P. de la SO.MY.LA. 254I 07 X Bordeaux.

Noter qu'à partir de 1986, le demi - tarif sera établi pour les conjoints, enfants et personnes à charge habitant la même adresse que le membre de la SO. MY. LA.

Sté MYCOLOGIQUE LANDAISE



SO-MY-LA

HOTEL DE VILLE
40200 MIMIZAN
C.C.P. Bordeaux 2541.07 X

C H A M P I G N O N S - B O T A N I Q U E

**

SORTIES PRINTEMPS - ETE 1985

**

DIMANCHE 24 MARS : ROQUEFORT - rendez-vous à 10 heures sur la place de la Gare. Recherche des champignons printaniers dans les environs.

SAMEDI 30 MARS : ROQUEFORT - (Même programme)

SAMEDI 6 AVRIL : ROQUEFORT - (Même programme)

DIMANCHE 14 AVRIL : ROQUEFORT - (Même programme)

DIMANCHE 21 AVRIL : Bois de Boulogne à DAX - Rendez-vous à 10 heures aux environs du Centre Aéré.

DIMANCHE 28 AVRIL : SOUSTONS - rendez-vous à 10 heures au camping de l'airial (sur la route de Soustons/Vieux-Boucau).

DIMANCHE 5 MAI : Camping du lac de LEON - Rendez-vous à 10 heures - Déjeuner au bord du lac.

DIMANCHE 12 MAI : HAGETMAU - Bois de Lande d'Agès. Rendez-vous à 10 heures place du marché à Hagetmau.

JEUDI 16 MAI (ASCENSION) - Les amanites printanières landaises.
Après-midi
Rendez-vous à 14 h 30 près de l'église de BIAS situé entre Mimizan et St-Julien-en-Born.

DIMANCHE 19 MAI : SORTIE SPECIALE -
Faisons connaissance avec les amanites printanières des Landes. Rendez-vous à UZA, autour de l'église - à 10 heures précises. Déjeuner au bord de l'étang ou l'on pourra rejoindre jusqu'à 13 heure

DIMANCHE 26 MAI : LA HUME - ARCACHON - Rendez-vous à 10 heures dans l'aire de Loisirs de la HUME située en bordure de la voie rapide. Déjeuner au même endroit. L'après-midi prospections vers Arcachon - Le Moulleau-Pyla s/Mer.

TRES IMPORTANT : Il n'est pas fait d'appel individuel de cotisation Celle-ci doit être versée spontanément chaque année, au cours du premier trimestre. (Année 1985 : 30 Fr.)

Le bulletin de la SO.MY.LA. ne sera remis qu'aux seuls membres à jour de leur cotisation.

Les membres de la SO.MY.LA. sont informés qu'en l'absence de M. et Mme MESPLEDE, les sorties ci-après seront organisées sous la conduite de M. C.R. SALDOU. Prévoyez votre pique-nique.

DIMANCHE 2 JUIN : BOIS DE MIXE (64) - Rendez-vous à 10 heures devant l'église de BIDACHE, 9 km au sud de Peyrehorade sur N.636/ D.11 .

DIMANCHE 9 JUIN : BOIS D'USTARITZ (64) - Rendez-vous à 9 h 30 au carrefour de la D.3 (Bayonne-St Pée s/Nivelle) et la D.250 (branche de la D.3 vers Ustaritz).

DIMANCHE 23 JUIN : DUNE DE CAPBRETON - Sortie essentiellement botanique. Etude des plantes de la dune atlantique. Rendez-vous à 9 h 30 sur le parking derrière l'Hôtel de Ville de Capbreton.

DIMANCHE 30 JUIN : BOIS DE CAGNOTTE - (sur la D.29 entre Dax et Peyrehorade) - Rendez-vous sur le parking face à l'Hôtel "BONI" au centre du village à 9 h 30.

DIMANCHE 7 JUILLET : BIOUS - ARTIGUES (64). Rendez-vous sur le parking du barrage à 9 h 30. Pour ceux qui ne connaissent pas cette station, Bious est au fond de la vallée d'Ossau N.134 Bis par Laruns, les Eaux-Chaudes, Gabas. Après Gabas prendre la D.231 jusqu'à Bious. Les personnes désirant s'approcher de Bious la veille pourront être hébergées - dîner, coucher, petit déjeuner, au chalet Gascogne des Eaux-Bonnes, près de l'église. Prière de s'inscrire chez Mr. SALDOU tél. (58) 72 25 73, avant le 1er Juillet (délai impératif).

DIMANCHE 21 JUILLET : BOIS DE POUILLON - (15 km au sud de Dax sur la D. 13) Rendez-vous sur le parking du lac de Pouillon à 9 h 30 .

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE : FORET D'IRATY - Rendez-vous à St-Jean-Pied-de-Port (64) à 9 h 30 sur parking place Gal de Gaulle - au pied des remparts

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE : BOIS DE CHERAUTE (64) - Rendez-vous à 9 h 30 sur la place surplombant l'église de l'hôpital St Blaise sur la D.25 entre la N.636 (Peyrehorade - Oloron) et Mauléon.

N O T A : Pour tous ces rendez-vous, prévoir son pique-nique. On pourra rejoindre le groupe jusqu'à 13 h 00 pour les recherches, ailleurs, dans l'après-midi. Il est rappelé que les chiens doivent être tenus en laisse. Nous déclinons toute responsabilité quant aux incidents ou accidents qui pourraient arriver de leur fait. D'autres promenades-sorties seront envisagées. Prière de se renseigner auprès de Monsieur MESPLEDE Henri, Président, ou Monsieur C.R. SALDOU, Vice-Président. Vous pouvez inviter vos amis non encore membres, à participer à ces sorties. S'ils sont vraiment intéressés par les champignons et les charmes de la nature, ils rejoindront nos rangs.

STAGE MYCOLOGIQUE
du Dimanche 29 Septembre au Samedi 5 Octobre 1985

Le stage d'initiation mycologique organisé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports - Direction Départementale des Landes - sous l'égide de la SO.MY.LA. aura lieu au Centre de Vacances de "CARQUE-BIN" à MIMIZAN. Veuillez adresser vos inscriptions provisoires dès que possible à Monsieur C.R.SALDOU "Istana Kita", rue de Mengine - 40130 CAPBRETON. Tél. (58) 72 25 73 et le consulter pour tous renseignements concernant ce stage.

Sté MYCOLOGIQUE LANDAISE



SO-MY-LA

HOTEL DE VILLE
40200 MIMIZAN
C.C.P. JARDONNEUX 2541.27 X

EXPOSITIONS PREVUES 1985

<u>LABOUHEYRE</u>	Dimanche 6 OCTOBRE	}	Salle des Fêtes
	Lundi 7 OCTOBRE		
<u>ROQUEFORT</u>	Jeudi 10 OCTOBRE	}	Hall de l'Hôtel de Ville
	Vendredi 11 OCTOBRE		
<u>D A X</u>	Samedi 12 OCTOBRE	}	Le lieu de l'exposition sera précisé ultérieurement.
	Dimanche 13 OCTOBRE		
<u>SOUSTONS</u>	Samedi 19 OCTOBRE	}	Salle des Fêtes
	Dimanche 20 OCTOBRE		
<u>MIMIZAN</u>	Samedi 26 OCTOBRE	}	Foyer Municipal
	Dimanche 27 OCTOBRE		
	à 11 heures ASSEMBLEE GENERALE suivie du repas traditionnel		
<u>MONT DE MARSAN</u>	Samedi 2 NOVEMBRE	}	Salle du Château de NAHUQUES
	Dimanche 3 NOVEMERE		
<u>CAPBRETON</u>	Samedi 9 NOVEMBRE	}	Salles Municipales
	Dimanche 10 NOVEMBRE		
<u>GUJAN MESTRAS</u>	Samedi 9 NOVEMBRE	}	Salle des Fêtes
	Dimanche 10 NOVEMBRE		

N O T A : Dans toutes ces expositions, les sociétaires qui peuvent aider à leur préparation et à leur réussite seront les bienvenus. Cette aide peut se concrétiser de maintes façons : recherche de champignons dans les stations bien connues d'eux-mêmes, préparation de l'exposition, mise en place, décoration de la salle etc... et démontage. Pour chaque exposition, nous faisons un appel pressant à la collaboration des sociétaires locaux et du voisinage.

Merci !

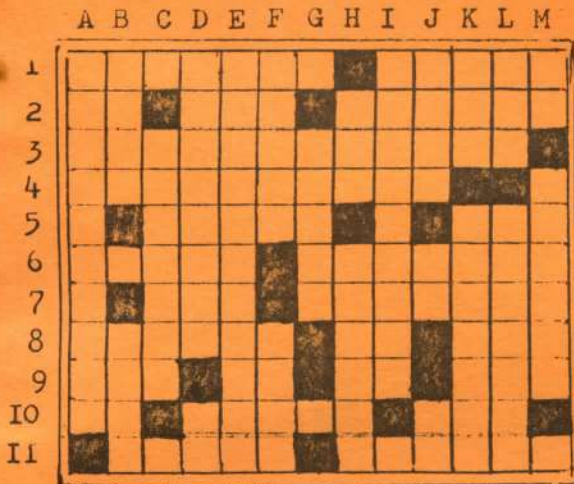
IMPORTANT :

Nous serions reconnaissants à toute personne qui pourrait nous faire connaître des terrains à prospector, notamment des domaines privés, parcs, etc ...

M O T S - C R O I S E S du M Y C O L O G U E

Nom des champignons en Latin

N° 1

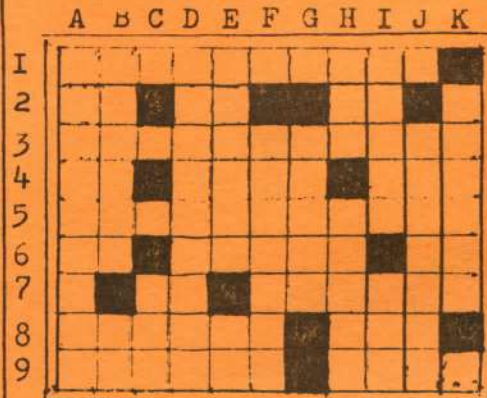


HORIZONTALLEMENT: 1/- Pourvu d'un pied - Lepista -- 2/- Pas bien vus - Sur une Lantaria - copiés -- 3/- Cellule reproductrice chez certains champignons -- 4/- Il ressemble à un nid minuscule rempli de petits oeufs -- 5/- Elle peut être simple ou double sur les Agaricus - Tel un mycologue qui aurait trouvé une Battaraea -- 6/- Que l'on peut entendre dans nos forêts - Espèces de Boletus -- 7/- Sur la queue d'une Amanitopsis - Comme le chapeau du boletus variegatus -- 8/- Produit de remplacement de moindre qualité - vieux loup sans tête - A ne pas boire en mangeant des Coprinus atramentarius -- 9/- Courant remontant - un morceau de Coriolus - on peut les voir sur une Russula - un géant raccourci -- 10/- Note - Celle des bois est la Grifola frondosa - Sigle -- 11/- Celui de Léon est dans les Landes - Telle la lune du 5 avril au 6 mai.

VERTICALEMENT: A/- Presque couleur chair -- B/- Empereur déchu - peut se trouver sur la tête ou dans l'eau -- C/- Endure -- D/- Champignon brun noirâtre, sessile, qui pousse sur les sites brûlés - Sur la voie de la paix -- E/- Peut être provoquée par certains champignons -- F/- Groupe de familles - Lac de Suisse -- G/- Du côté des Amériques -- H/- Des tranches de Fistulina - En remontant, sur le pied du Boletus felleus -- I/- Phallus -- J/- Ville du Puy de Dôme - Des morceaux de Lyophyllum - Adverbe -- K/- Un tir mal dirigé - Boletus recherchant les mélèzes -- L/- Venue sur terre - Phallus -- M/- Le plus fort - Font les malins.

Nom des champignons en français

N° 2



HORIZONTALLEMENT: 1/- maladie des vers a soie provoquée par un champignon -- 2/- En pleine lune - Des morceaux d'orange - Demi-dose -- 3/- Champignon vulgaire s'il est orangé -- 4/- Ce que l'on voit sur le pied d'un Agaric renversé - Rapé et mélangé - Résidence le plus souvent secondaire -- 5/- Bolets bleuissant -- 6/- Négation - Des lames peuvent en être pourvues - Ouvrent l'oeil -- 7/- Note - Comme certains polypores -- 8/- Aile d'insecte - Son époque met de l'effervescence dans les bois -- 9/- La mycologie aide à s'en défaire - Les champignons aussi sont son oeuvre.

VERTICALEMENT: A/- mousses -- B/- Prolongé sur le pied par une dent - Sur une Lépiote -- C/- Sur un Dryodon -- D/- Le mou est plus grand que le variable -- E/- qui pousse en touffes - un poète peut donner ce qu'il faut pour en faire une rose -- F/- Amanites -- G/- Fruit -- H/- Poisson rouge - Chamois 1/- Serait énorme s'il n'avait été raccourci - Une nuit bien avancée -- J/- La mycologie peut en être une -- K/- En poire elles sont de loup.

Documentation sur "Les champignons de Roger PHILLIPS"

Grilles établies par Madame GUIBBERT HELENE à SARBAZAN - 40120 ROQUEFORT

(voir solution au verso)

